



Coulisses
Revue de théâtre

4 | Été 1991
Varia

Pinocchio ou La Cité cornu

de Wladyslaw Znorko créé au festival d'Avignon 1990

Laurence Gainet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1672>

DOI : 10.4000/coulisses.1672

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1991

Pagination : 4-5

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Laurence Gainet, « *Pinocchio ou La Cité cornu* », *Coulisses* [En ligne], 4 | Été 1991, mis en ligne le 04 juillet 2017, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/1672> ; DOI : 10.4000/coulisses.1672

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

Coulisses

Pinocchio ou La Cité cornu

de Wladyslaw Znorro créé au festival d'Avignon 1990

Laurence Gagnet

- 1 Surprise devant ce défilé de tableaux insolites.
Ne pas essayer de comprendre.
Échappées de mots étranges, bribes de phrases insensées, cris, chants,
qui se mêlent et créent un nouveau langage :
celui du rêve, de l'imaginaire, du voyage.
Un langage universel est né.
Pinocchio ! Pinocchio !
Lui, nous le reconnaissons.
Il s'anime sur scène et se réveille en nous.
À nous de jouer !
À nous d'imaginer des histoires
au sein d'un décor extraordinaire et d'une lumière irréaliste.
À nous de faire d'un simple objet l'objet de nos rêves.
Ces pantins, ces vieilles poupées, ce soldat
de plomb deviennent les personnages de
notre imagination et vivent à travers nous.
Dans un paysage onirique,
les mises en scène se succèdent,
spectaculaires et clownesques sur
une musique tour à tour envoûtante et dérangeante.
Le théâtre est à nous.
Mémoire : miroir de notre enfance.
Enfance perdue ou enfance retrouvée ?
Élans et chutes.
Mélancolie et fête triste effacent
les explosions de joie et l'extase première.
Ampoules colorées d'un bonheur rêvé
au sein de la nuit, de la noire réalité.
Lumières artificielles, déguisements : invitation au voyage.

Prendre le train, partir, fuir cette réalité, rêver, rêver,
et danser avec Pinocchio...



Photo D. Anemian.